



REVISITER L'INTERVENTION EN CONTEXTE INTERCULTUREL : ÉTAT DES LIEUX, PROMESSES ET DÉFIS DANS UN MONDE EN TENSION

Journées d'étude
2-3 mai 2023

Événement gratuit
Université du Québec à Montréal
[Inscription en ligne](#) 



Programme provisoire - mardi 2 mai 2023 AM

9 h Mot de bienvenue et présentation des deux journées

Bloc I : Modèles et paradigmes de gestion de la diversité

9 h 10 Dominique Tiana Razafindratsimba, Université d'Antananarivo, Madagascar

9 h 35 Ariane Le Moing, Université de Poitiers, France

10 h 10 Kalidou Sy, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal

10 h 35 Période de questions

10 h 45 Pause

11 h 00 Jean-Charles St-Louis, Université de Montréal, Canada

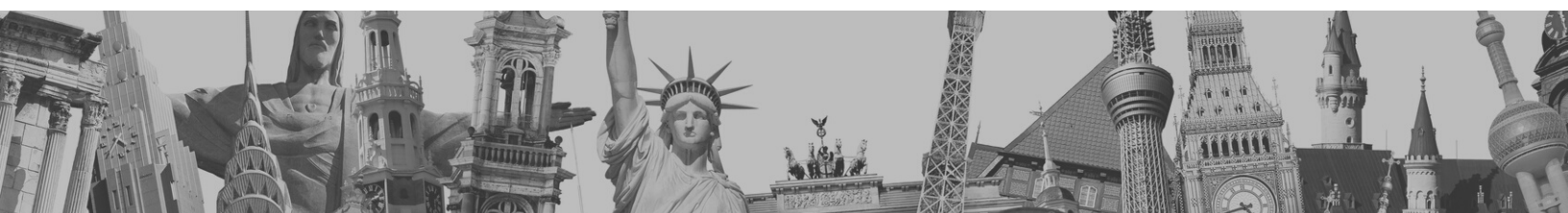
11 h 25 Abhijit Karkun, Université Jawaharlal Nehru, Inde

11 h 50 Période de questions

12 h 00 Table ronde - Renouvellement des manières de penser

l'interculturalisme : Cathy Wong (Vice-présidente Équité, diversité, inclusion et Langues officielles, Téléfilm Canada), Lilyane Rachédi (Université du Québec à Montréal, Canada) & Bochra Manaï (Commissaire à la lutte contre le racisme et les discriminations systémiques, Ville de Montréal, Canada)

12 h 40 Dîner





Programme provisoire - mardi 2 mai 2023 PM

Bloc II : Représentations, médiations culturelles et interculturelles

14 h 00 Tsirery Christian Randriamiarisoa, Université d'Antananarivo
Madagascar

14 h 25 Stéphanie Arsenault, Université Laval, Canada

14 h 50 Amélie Rouquet, Toit du Monde, France

15 h 15 Période de questions

15 h 25 Pause

15 h 40 Abdelaziz Laaroussi, Rencontre interculturelle des familles de
l'Estrie, Canada

16 h 05 Mariza Rosales Argonza, Ville de Montréal, Canada

16 h 30 Mona Trudel et Adriana de Oliveira, Université du Québec à
Montréal, Canada

16 h 45 Synthèse

17 h 00 Table ronde - Pratiques locales et internationales

Ricardo Gustave, (Paroles d'exclues, Canada), Sonia Ben Soltane (Université
d'Ottawa, Canada); Abdelaziz Chrigui et Djénéba Traoré, (Clinique de
psychiatrie transculturelle, Hôpital Jean-Talon, CIUSSS du Nord-de-l'île-de-
Montréal)

17 h 45 Clôture de la journée





Programme préliminaire - mercredi 3 mai 2023 AM

9 h Mot d'ouverture de la journée

Bloc III : Épistémologies et droits : vers la décolonisation des savoirs et des pratiques

9 h 10 Herimampita Rarivomanantsoa, Centre de recherche sur les constructions identitaires de l'Université d'Antananarivo, Madagascar

9 h 35 Jean Baptiste Marc Donald, Université Estadual de Londrina, Brésil

10 h Romeo Gongora, Université du Québec à Montréal, Canada

10 h 25 Période de questions

10 h 35 Pause

10 h 50 Astrid Tirel, Université du Québec à Montréal, Canada

11 h 15 Atelier d'appropriation

11 h 45 Dîner





Programme préliminaire - mercredi 3 mai 2023 PM

Bloc IV : Recherche interculturelle : Stratégies de dissémination des savoirs & nouvelles pistes de recherches

13 h Bouchra Taïbi, Université du Québec à Montréal, Canada

13 h 30 Mélanie Ederer, Institut national de la recherche scientifique, Canada

13 h 55 Alexandra Pierre, militante féministe, collaboratrice à Relais-femmes, Canada

14 h 20 Période de questions

14 h 30 Atelier d'appropriation

14 h 45 Pause

15 h Séminaire de travail : Vers une communauté de pratique et de recherche Catherine Montgomery, Université du Québec à Montréal, Canada

16 h 00 Môt de clôture des journées d'étude



DOMINIQUE TIANA RAZAFINDRATSIMBA

Université d'Antananarivo, Faculté des lettres et sciences humaines

Défi et enjeux du changement des représentations linguistiques dans l'élaboration d'une politique linguistique éducative pour Madagascar

L'élaboration d'une PLE présente des enjeux importants pour un pays. Néanmoins, une PLE ne prenant pas en charge les représentations linguistiques des locuteurs renforcerait l'idéologie conflictuelle ambiante, source d'une part d'insécurité, de culpabilité linguistique et d'autre part de discrimination envers ceux et celles qui ne "maîtrisent" pas les langues dominantes. Mon intervention est dans ce sens d'analyser les enjeux de ces représentations linguistiques et de poser la nécessité de les prendre en considération en vue d'une PLE viable et citoyenne pour le pays.

ARIANE LE MOING

Université de Poitiers, Maison des sciences de l'homme et de la société

L'approche interculturelle en France : où en sommes-nous ?

Je propose d'analyser la question interculturelle en France, au regard d'une double approche idéologique et pratique. Malgré les valeurs universelles de cohésion sociale et d'ouverture à l'autre promues par le Conseil de l'Europe dans sa définition du dialogue interculturel, la France évacue de son discours politique toute référence aux différences culturelles, et privilégie le terme d' « intégration » pour promouvoir une assimilation culturelle au modèle de l'État-nation. La réflexion sur les questions interculturelles reste donc encore très marginale, ou ne porte que sur l'ethnisation des rapports sociaux, réduisant ainsi la culture de l'autre à un élément déterminé. Dans le même temps, les professionnels du travail social chargés de l'accueil du public migrant et réfugié sont confrontés aux différences culturelles dans leurs pratiques quotidiennes. Bien que représentant la norme et se retrouvant ainsi dans une relation asymétrique avec le migrant qui doit faire un effort pour s'intégrer à la société d'accueil, ces intervenants remettent en cause l'idéologie assimilationniste dominante, et développent de multiples outils (formations, groupes d'analyse de pratique, recherche-action, etc.).

KALIDOU SY

Université Gaston Berger de Saint-Louis, Lettres et sciences humaines

De la diversité et de son paradoxe. Jalons pour une sémiotique de la complexité

Les usages divers et souvent divergents de la Diversité ont contribué à opacifier les discours qui tentent de rendre compte des vécus, des pratiques et des projections. Les efforts de théorisation souvent pris dans des impasses, disent le malaise et l'inconfort d'une conceptualité fuyante et fluctuante. Comment donc re penser la diversité et sa gestion aujourd'hui, autrement que comme paradoxe ? Cette contribution tentera, au delà d'une confrontation des modèles et paradigmes de travailler l'hypothèse suivant laquelle la diversité n'est que l'autre nom de la complexité et qu'il va falloir l'appréhender depuis la radicalité de ses hétérogènes en tant que modes de donation du sens et formes de vie. En interrogeant ses hétérogènes suivant les parcours de (faire) sens nous proposerons quelques jalons pour une sémiotique de la complexité conçue ici comme théorie unifiée du sens.

JEAN-CHARLES ST-LOUIS

Université de Montréal, Sociologie

L'"interculturalisme" et les aléas du pluralisme au Québec : rapports de pouvoir et luttes pour le sens de la citoyenneté

Cette présentation propose d'interroger le paradigme de l'interculturalisme et ses effets politiques, à la lumière de la manière dont il a été mobilisé et débattu récemment au Québec. Après avoir situé l'interculturalisme et ses prétentions par rapport aux autres programmes avec lesquels il est comparé, je me pencherai sur les limites et écueils des discours dominants l'ayant jusqu'ici mis de l'avant. Je proposerai ensuite d'explorer certains contre-discours mineurs de l'interculturalisme au Québec, en insistant sur leurs contributions aux luttes pour l'approfondissement de conceptions pluralistes de la citoyenneté et de l'hospitalité.

ABHIJIT KARKUN

Jawaharlal Nehru University, School of Language, Literature and Culture Studies

Les enjeux d'une société durables et les solutions interculturelles Un cas d'études de panchayat en Inde

Assurer une bonne gestion interculturelle d'une société donnée est le b.a.ba de la bonne gouvernance de tout état. Or, il n'y a pas de modèle unique de gestion interculturelle d'une société. Il est en effet impossible d'avoir un seul modèle de gouvernance qui soit acceptable à toute section de la société. Une solution qui paraît acceptable à un groupe social, ne l'est guère pour un autre groupe. Les décisions importantes ont été prises pendant longtemps du sommet de la pyramide. Or, est-il possible d'envisager d'autres modèles de gouvernance ? Si oui quels modèles à suivre ? Dans cette communication, nous proposons d'élaborer sur un micro-modèle de gestion interculturelle qu'on appelle le système de panchayat (conseil de cinq). Ce genre de conseils souvent dans les zones rurales en Inde ont porté des fruits constructifs de gestion sociale. Ce micro-modèle de gestion à la fois sociale et interculturelle a une histoire longue en Inde qui n'a cependant pas été reconnu qu'en 2004 par le gouvernement indien au niveau fédéral. Sa focalisation consiste à encourager un planning social d'en bas de la pyramide et de questionner la possibilité d'un modèle glocal.

RANDRIAMIARISOA TSIRERY CHRISTIAN UNIVERSITÉ D'ANTANANARIVO

Une approche vernaculaire du progrès et du développement dans les interventions humanitaires

L'idée de progrès et de développement fait souvent référence à des échelles normatives d'évaluations internationales qui sont véhiculées à travers des organismes comme acteurs principaux qui interviennent dans une localité indigène. Pourquoi, malgré des interventions de plusieurs années, certains pays en voie de développement se maintiennent toujours dans le même état des lieux ? N'est-ce pas un indicateur de l'incompatibilité d'une certaine approche ? Face à cela, les concepts et les normes de progrès et de développement sont remis en question. Il s'agit donc de s'interroger sur un mode d'approche d'une intervention qui mettrait les paradigmes vernaculaires au centre, et de définir à partir de la vision du monde et des représentations autochtones une alternative au paradigme du progrès-développement. L'approche de cette problématique devrait ne conduire non pas un relativisme des valeurs et des cultures (qui serait un individualisme), mais à une « isotimè », une équivalence des valeurs et des cultures, à une coexistence des paradigmes. Actuellement, de nouvelles théorisations dans les sciences humaines et sociales émergent pour essayer de valoriser ces modes d'approches qui restent cependant des interprétations occidentales. Ceci souligne les enjeux évoqués quant à la possibilité pour le savoir local de se construire une représentation adaptée vis-à-vis de ces concepts questionnés.

STÉPHANIE ARSENAULT

Université Gaston Berger de Saint-Louis, Lettres et sciences humaines

La médiation culturelle telle que vécue par les intervenants à l'accueil des réfugiés dans les régions du Québec

Les intervenant.es à l'accueil et à l'installation des réfugiés dans les régions du Québec sont mis en contact avec des personnes provenant de tous les coins de la planète et qui sont de surcroît porteuses d'un vécu souvent marqué par diverses expériences traumatiques. Dans leur travail d'accompagnement, ils et elles doivent prendre en compte les écarts culturels ressentis entre les nouveaux arrivants et les personnes et les institutions de la société d'accueil. Notre présentation évoquera le point de vue des intervenants à cet égard recueillis dans 10 régions du Québec.

AMÉLIE ROUQUET
Toit du Monde

Valeurs « égalitaristes, laïques et humanistes » : atouts ou freins à la relation interculturelle

Mon intervention concerne la formation des travailleurs sociaux à l'interculturel en France et je m'attarderai à la question suivante: Les valeurs « égalitaristes, laïques et humanistes », souvent revendiquées chez les travailleurs sociaux accompagnant les personnes migrantes, représentent-elles un atout ou un frein à la relation interculturelle ? Lorsque nous parlons d'Interculturalité en France cela renvoie rarement à un savoir ou à une compétence mais bien souvent à des valeurs humaines voire à du militantisme. Les intervenants pensent qu'ils maîtrisent l'essentiel de la connaissance de l'autre et la posture à adopter car ils ont déjà été formés à l'accompagnement et sont des militants puisqu'ils travaillent avec le public migrant. Mais l'interculturalité et les postures qui y sont liées sont des notions plus complexes avec de multiples ramifications sociologiques, historiques, et psychologiques. Je montrerai comment les valeurs qui les ont conduits à accompagner volontairement des migrants, sont souvent antinomiques avec celles portées le plus souvent par le migrant.

ABDELAZIZ LAAROUSSI

Rencontre interculturelle des familles de l'Estrie (RIFE)

La médiation interculturelle comme espace citoyen de lutte contre les préjugés et le racisme

Rencontre Interculturelle des Familles de l'Estrie et ses partenaires ont mené en 2019-2020 un projet de médiation citoyenne interculturelle dans la ville de Sherbrooke au Québec. Cette présentation vise à analyser l'ensemble du processus qui a été mis en oeuvre avec plus de 100 citoyennes et de citoyens de diverses origines, cultures, religions, statuts sociaux et professionnels. À Sherbrooke comme ailleurs, il existe un climat de confusion et de polémiques qui renforcent les polarisations, les étiquetages, et les replis. Des discours et des comportements stigmatisants, discriminatoires et racistes se déploient tant dans le quotidien que dans les médias sociaux. Le projet visait à créer dans notre ville une dynamique inclusive et des espaces de confiance permettant les échanges dans un climat de dialogue et non de confrontation. Pour cela un processus de médiation interculturelle citoyenne avec l'expression artistique et des médiums divers a été développé et a donné des résultats qui ne s'arrêtent pas aux participant-e-s mais qui font l'objet de multiplications et de diffusion dans des réseaux et milieux multiples.

MARIZA ROSALES ARGONZA

Artiste et commissaire des expositions, Ville de Montréal

Stéréotypia, l'art comme outil d'inclusion sociale

Cette communication est une invitation à la déconstruction de la notion de « stéréotype » par le biais de la pratique artistique. Nous aborderons la notion de stéréotype ethnoculturel à partir des réflexions théoriques issues de différentes disciplines à l'origine de l'exposition d'arts visuels intitulée Stéréotypia. L'objectif est d'examiner grâce à divers moyens plastiques, les préjugés existants dans les relations interculturelles pour réfléchir au rôle de l'art comme outil d'inclusion sociale. Dans ce sens, nous partons d'envisager les pratiques artistiques comme autant de méthodes qui engendrent à leur tour leurs propres systèmes de connaissances. Nous pensons l'art comme mode d'appréhension du monde, par lequel il serait permis de générer du sens à partir des éléments autrement désordonnés du réel, ou à partir d'un brassage des catégories déjà existantes. L'intention est d'analyser les enjeux d'une pratique artistique orientée à questionner les idées préconçues à propos de l'altérité qu'est déterminé par un regard qui incarne l'asymétrie du pouvoir.

MONA TRUDEL & ADRIANA DE OLIVEIRA

Université du Québec à Montréal, département des arts visuels et médiatiques

L'art et le récit dans la création d'un dialogue intergénérationnel et interculturel en milieu urbain

À l'instar de grandes villes de l'ère post-industrielle, Montréal est caractérisée par la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse. Si cette caractéristique en fait une richesse, elle est également source de tensions, d'exclusion et de discrimination systémiques. Quel rôle l'art et le récit peuvent-ils jouer au regard de cet enjeu sociétal? Cette communication portera sur une recherche impliquant des chercheuses du domaine des arts et du travail social de l'Université du Québec à Montréal avec un proche voisin, les Habitations Jeanne-Mance (HJM). Les HJM sont un vaste complexe de logements sociaux, situé au centre-ville de Montréal, qui accueillent une population provenant d'environ 70 communautés culturelles différentes. Enfin, nous aborderons les prémices d'un projet de création artistique impliquant des aînés et sa transposition dans une œuvre collective participative dans les espaces publics des HJM impliquant tous les résident.e.s. Susciter un dialogue intergénérationnel et interculturel par l'art et le récit est ici appelé à jouer un rôle essentiel pour tisser des liens entre les individus afin d'améliorer le vivre-ensemble

HERIMAMPITA RARIVOMANANTSOA

Université d'Antananarivo, Centre de Recherche sur les Constructions Identitaires

L'éthique comme perspective épistémologique face à la discrimination dans l'accès à la santé

L'accès à la santé est un droit fondamental reconnu par toutes les constitutions nationales et les conventions internationales. A cet effet, tous les pays du monde se dotent de moyens suffisants pour améliorer leur système de santé et de permettre à leur population d'être dans de meilleures conditions de santé. Mais il arrive souvent que, malgré les efforts fournis par les autorités, dans certains pays en voie de développement, cet accès à la santé est perçu comme un élément discriminatoire notamment vis-à-vis des plus démunis économiquement. Au vu de cette situation, un changement de paradigme épistémologique amènerait à poser une vision éthique et donc humaine en s'appuyant sur une approche des soins non discriminatoire.

MARC DONALD JEAN-BAPTISTE

Universidade Estadual de Londrina (UEL), Service social et politique

Service social en Haïti, perspectives de dé-colonisation :

un regard sur l'état des savoirs et pratiques d'intervention des professionnels

Depuis l'introduction du service social en Haïti, qui remonte en 1958, force est de constater que l'agir professionnel est pensé en dehors des spécificités du réel haïtien. Ce syncrétisme théorique observé dans l'intervention des professionnels tend à traduire un service social en Haïti et non un service social haïtien. Ma communication démontrera comment la persistance de multiples défis contemporains exige une rupture vers une transformation de la profession en Haïti.

ROMEO GONGORA

Université du Québec à Montréal, École des arts visuels et médiatiques

Être un "artiste de la diversité" à Montréal (Canada) :

un appel à la réforme des politiques de diversité culturelle

Cette communication, inspirée par mon expérience en tant qu'immigrant de deuxième génération originaire du Guatemala, utilise une approche décoloniale pour examiner la façon dont l'art contemporain encadre la participation racisée. Plus précisément, ma présentation aborde le manque de compréhension des politiques de participation racisée dans le milieu des arts visuels du Québec, basé sur mon expérience personnelle en tant qu'"artiste de la diversité". Cet article préconise une réforme des politiques de diversité culturelle pour mieux soutenir les artistes racisés dans la communauté des arts visuels du Québec.

ASTRID TIREL

Université du Québec à Montréal, département de sociologie

Le rôle des enseignant.e.s de la diversité dans le processus de décolonisation des savoirs

Les mouvements sociaux de reconnaissance de la diversité et les événements auxquels ils font écho contraignent à réinterpréter nos espaces démocratiques et nos relations interculturelles. Pris à partie, les milieux universitaires, en tant que lieux de savoir, constituent pourtant des espaces appropriés pour repenser le vivre-ensemble. Exerçant au cœur et aux marges des savoirs scientifiques et des savoirs expérientiels, les enseignant.e.s dits « de la diversité » constituent une ressource privilégiée pour redéfinir les praxis discursives, notamment en créant de nouveaux dispositifs d'échange et de partage des connaissances en contexte pédagogique. Au croisement de l'intersectionnalité, de l'autoethnographie et de la sociologie des absences, cette communication vise à mettre en lumière l'inévitable transformation des savoirs qui intervient dans la relation entre enseignant.e.s et étudiant.e.s autour des objets de savoir, au bénéfice d'une société plus juste.

La recherche interculturelle : occasion de connaître et (re)connaître les savoirs de l'Autre

La recherche interculturelle a notamment pour notion la « culture » laquelle a pour caractéristique d'être dynamique. La recherche interculturelle renvoie par ailleurs à une diversité de perspectives. Partant d'une recherche qui se voulait engagée, cette communication s'articule autour de la démarche méthodologique qui s'appuyait sur le récit migratoire comme outil principal de collecte et d'analyse des données. La posture engagée de cette recherche s'est traduite par une volonté de connaître et (re)connaître les savoirs des participants, notamment en regard de la question de la culture. Pour ces participants ayant des parcours marqués par d'importantes pratiques de mobilité et de transnationalité, une approche reconnaissant leurs savoirs et le caractère dynamique de la culture s'est avérée d'autant plus pertinente.

MÉLANIE EDERER

Institut national de la recherche scientifique, centre urbanisation et société

Pour qui l'approche interculturelle?

Postures et pratiques des intervenant.e.s des organismes communautaires de Montréal

À Montréal, les discussions autour de l'interculturel sont multiples. De l'interculturalisme, aux formations interculturelles, en passant par les rapprochements interculturels, les discours varient en fonction des idéologies associées à chaque expression et des expériences des personnes qui y recourent. Dans les organismes communautaires, les intervenant.e.s réfèrent à l'approche interculturelle en y rattachant des représentations qui témoignent de glissements entre les différents sens de l'interculturel. À partir des résultats d'une recherche effectuée auprès de 15 intervenant.e.s du milieu communautaire, cette communication propose une classification en trois postures de l'approche interculturelle : performative, adaptative et transformative. En se concentrant sur les implications de chaque posture, elle invite à remettre en question les intentions derrière l'intervention pour se concentrer sur les impacts.

ALEXANDRA PIERRE

Militante féministe, collaboratrice à Relais-femmes

Recherche collaborative et participative & approche interculturelle *

Depuis près de 40 ans, Relais-femmes participe à de la recherche collaborative (avec le milieu académique et les groupes communautaires) et participative (avec les personnes concernées) sur des enjeux féministes. La prémisse de cette approche est que les connaissances ne se trouvent pas exclusivement dans les universités : les femmes elles-mêmes, les groupes de femmes, les organismes communautaires et, plus généralement, les populations marginalisées sont porteurs de savoirs. Ce sont ces savoirs qui devraient en premier lieu être mobilisés pour répondre aux défis sociaux auxquels ces populations font face. Cette présentation visera à explorer comment l'approche de recherche de Relais femmes pourrait enrichir les différents travaux sur l'approche interculturelle. *

**Titre et résumé provisoires*

CRSH  **SSHRC**
Conseil de recherches en sciences humaines
Social Sciences and Humanities Research Council

 **UNIVERSITÉ
LAVAL**
Faculté des sciences sociales
École de travail social et de criminologie

INSTITUT UNIVERSITAIRE
SHERPA
Immigration. Diversité. Santé.

**Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Ouest-
de-l'Île-de-Montréal**

Québec 




**Université
de Poitiers**


maison des sciences de l'homme et de la société **POITIERS**

 **Réseau
International
des
Chaires Senghor
de la Francophonie**



MIMMO  **UR 15072**

UQÀM | **École des arts visuels et médiatiques**
FACULTÉ DES ARTS




**TOIT
DU MONDE**
Centre Social

INSTITUT  **D'ÉTUDES
Acadiennes
ET
Québécoises** 

 **m3**
CSC Maison des 3 Quartiers